

HISTOIRE DE LA PETITE FILLE AUX MAINS SALES

Rakys H

DIRECTRICE : Je peux savoir qui a fait toutes ces marques sur le mur ? On se lève lorsque j'arrive dans une classe ! Qui a fait toutes ces marques sur le mur de l'école ? C'est très simple, si vous ne me dites pas qui a fait cela, cette oeuvre de mauvais goût, dans 5 minutes, je punis toute la classe ! (Elle sort)

ENFANTS :

Oh non / C'est pas juste *Willy*
 On n'a rien fait nous *Thais*
 Je suis sûr que c'est encore cette petite fille *Babou*
 Qui ça ? *Govhart*
 Ben tu sais bien, la petite fille qui ne ressemble à personne *Sada*
 Qui ? *Ninh*
 Ben non, je ne vois pas ! *Thiephule*
 Elle est toujours toute seule *Wilkam*
 Ses cheveux sont mal coiffés *Narine*
 Toujours emmêlés *Thais*
 Il faut voir ses pieds... *Yael*
 Ils sont noirs de crasse *Rakys*
 Elle sent mauvais *Thiephule*
 Tu m'étonnes qu'elle reste tout le temps toute seule (on entend des pas dans le couloir) *Willy*
 Vite, elle revient *Sada*
 On ne sait toujours pas qui a fait ça ! *Thais*
 Vite, vite dans les rangs... *Joanes*

Rakys H

DIRECTRICE : Alors, j'attends... Je serai intransigeante. Vous préférez faire régner le silence ! Très bien... Alors vous serez tous privés de sortie. (elle sort)

ENFANTS :

Oh non *Yael*
 C'est pas juste *Govhart*
 On n'a rien fait *Wilkam*
 C'est toujours pareil *Willy*
 On se fait punir à cause d'elle... *Thais*
 Je la déteste *Ninh / Thie / Govhart / Thais*
 On va lui faire sa fête *Rakys*
 Elle est où ? *Babou*
 Je sais, suivez-moi... (ils sortent). *Yael*

La petite fille aux mains sales sort du public, discrètement. Une petite musique retentit... En silence, elle rôde dans la salle, regarde le public comme si elle cherchait une bêtise à faire... Elle remarque le mur et commence à y poser ses mains, et au fur et à mesure, on l'entend rire de plus en plus.

Rakys H

DIRECTRICE : Ah, je te tiens petite peste... Alors c'est toi ! Quelle question, je me doutais bien que c'était ton oeuvre ! Regarde tes mains ! Comment peux-tu laisser toute une classe se faire punir alors que tu es la seule responsable ! Je maudis le jour où j'ai décidé de te prendre dans ma pension d'enfants bien élevés. Tu n'es qu'une petite peste, pour la peine, tu resteras enfermée jusqu'à nouvel ordre dans la pièce la plus sombre de l'établissement.

Seule, la petite fille reste silencieuse, elle chantonne et commence à jouer avec la lumière de sa lampe de poche...Les autres enfants jouent différentes formes...

PETITE FILLE : Oh une licorne...NOIR...Oh un fantôme...NOIR... Plutôt une grenouille... NOIR... Il est rigolo ce chien...NOIR... Ils sont rigolos tous ces zombies...J'aurai peut être du en faire davantage...Que le temps est long...Je commence à fatiguer...Petite musique, elle s'étire, elle s'endort, elle se réveille...Regarde par l'interstice de la porte...Ohhhhhhhooooo !!!!!!!HO HÉ.....

NARRATEURS :

La petite fille est restée longtemps dans ce kagibi suada

La directrice l'avait oubliée Lilly

Elle est restée, là, à contempler ses traces... Mais

Elle en trouva une, toute petite, elle l'a tordue et en fit une clef Jeanes

Elle l'inséra dans le trou de la serrure et réussit à ouvrir la lourde porte... Yoel

Elle retrouva la liberté Conrart

De joie, elle se précipita dans les cuisines de l'école et y engloutit de rage tous les gâteaux multicolores pour la fête de l'école Utham

Son estomac repu, elle découvrit un arc-en-ciel au creux de ses mains Beau

Autour de la porte du kagibi, elle y avait laissé des empreintes magiques Maxime

De belles feuilles et de magnifiques fleurs avaient poussées comme des lianes Conrart

De fatigue, elle décida de s'allonger sur une trace en forme de nuage Jeanes

Il y avait en son cœur une petite cabane sans toit ni fenêtre mais suffisamment grande pour accueillir un petit enfant. Lilly

Elle fabriqua un oreiller avec le reste de gras qu'elle avait au creux de sa main suada

Une fois là-haut, elle avait attrapé quelques tâches d'encre et les avait disposées sur le sol Conrart

A l'instant même, elles s'étaient changées en feuilles. Cela faisait un très bel oreiller, aussi

doux et confortable qu'un matelas de plumes. Théophile

Aussitôt, elle s'était endormie... Baboul

Nath H

DIRECTRICE : Oh mon dieu quelle horreur, comment a-t-elle pu s'enfuir ! Oh, quelle horreur... Nettoyez-moi tout ce bazar ! Allez, au plus vite... Allez me chercher les éponges et les serpillères... Il faut enlever tout cela avant l'arrivée des parents pour la fête de l'école ! (tous sortent sauf un enfant).

Baume

ENFANT : Réveille-toi, vite, ils vont t'effacer.

PETITE FILLE : Comment vais-je m'enfuir !

Baume

E : Regarde, il y a un oiseau, là, accroche-toi à son cou et envoie toi !

PF : Merci, au revoir...

Baume

E : La petite fille a sauté dans le vide, accroché au cou de son oiseau jaune aux pattes bleues et quelques secondes après, d'un coup de balai, la directrice avait elle-même effacé les dernières branches de l'arbre. Cette petite fille était tout simplement une artiste incomprise de son temps mais une grande artiste aujourd'hui.

FIN.

LE CHEMIN DE POCHE

Fille = Batael
Chemins = Liaens
Gardiën = Joanes .

scène 1

Le chemin entre et s'évanouie sur scène.

Fille : Wahoo ! Tu es beau... De là d'où je viens le sol est tout gris. Tout froid l'hiver et brûlant l'été... Toi tu es tout tordu, avec des couleurs différentes... C'est rigolo, on dirait que tu as un toboggan sur le dos... Tu as des jolies bosses... Je peux te prendre avec moi, ? Ne bouge pas je te mets dans ma poche comme ça j'aurai un bout de campagne avec moi dans ma grande ville.

scène 2

FILLE : Regarde comme ma ville est grande ! (le chemin se sauve) Hey ! Reviens, où vas-tu ? Reviens, ne me laisse pas ! J'aimais bien t'avoir dans ma poche !

scène 3

CHEMIN : Ouf, je respire enfin, c'est quoi cette ville de fou ! Du bruit, des nuages gris qui sortent des tubes ronds et qui font des bruits bizarres... Vroom, vroom, vroom... C'est quoi ce vacarme !!! Ah, ici, c'est beau, je m'y sens trop bien. Oh mais vous êtes mes frères et mes soeurs. (d'autres chemins sont allongés au sol) Debout, allez debout ! Vous ne pouvez pas rester enfermer ici ! Dans cette pâle imitation de la forêt. Oh levez-vous ! Allez, il est temps de sortir de votre parc. On doit se lever.

LES AUTRES CHEMINS :

Wahooo *constant*.

Ça fait du bien de se lever. *riuh*

Oh, à qui le dis-tu ! *Naxime*

Depuis le temps que l'on voulait le faire *Microphute*.

Sortir enfin de ce parc *William*

CHEMIN : Allez, il est temps de révolutionner la vie de la ville. Les hommes et les femmes sont tellement pâles, gris et tristes.... Allez, on se lève... Debout les copains, à nous la voie verte !

scène 4

FILLE : Wahooo, c'est magique, regardez c'est la révolution des chemins. Mon chemin de poche est en tête du cortège. Il est beau, grand et fort ! Vas-y réveille les oiseaux et les arbres...

GARDIEN : Revenez, vous ne pouvez pas quitter les parcs comme ça ! les enfants ont besoin de vous ! Qu'as-tu fait ?

FILLE : Le bien ! Regardez les chemins avancent et réveillent les citadins ! les arbres sont de la partie, toute la nature avance et tend la main aux hommes... Regarde là-bas, l'arbre tient une petite mamie par la main et l'emmène vers l'essentiel !

GARDIEN : Ah ! je n'ai plus qu'à fermer mon parc !

FILLE : Au contraire, ouvre-le, et enferme la ville plutôt car la nature est en marche, mon chemin de poche en tête.

FIN.

O'dues : William
♀ : Klaus

GROUPE 2 EMI 2020

LE CHIEN MIGRATEUR

Un garçon entre sur le plateau, un air désabusé.

GARÇON CHIEN : Je suis un chien. Oh, ne rigolez pas, c'est pas très drôle d'être un chien migrateur. Oui, vous avez bien entendu, je vole et j'ai décidé de migrer au Maroc. Voici mon histoire. *(Il monte sur un escabeau)*

FILLE : Mon chien s'est envolé. Au début, je ne me suis pas trop inquiétée, il ne quittait le sol que de quelques centimètres. Je mettais sa gamelle sur un tabouret pour qu'elle fut à sa hauteur. Mais rapidement il s'est retrouvé assis sur une branche lors de mes ballades dans le parc. Il aime la compagnie des oiseaux. Jusqu'ici tout allait bien. Après tout c'est son droit de voler,

Lorsque les passants ont commencé à se rendre compte de ce phénomène.

PASSANT 1 : Oh maman, regarde le joli ballon gonflable ! *Yael*

PASSANT 2 : Ah oui, on pourrait le crever avec une aiguille ! *Nakis*

PASSANT 3 : Tiens, les chiens volent pas, il va pleuvoir. *Heépride*

PASSANT 4 : C'est beau un chien qui vole. *Uly*

PASSANT 5 : Et si on lui jetait des pierres pour le faire descendre. *Joanes*

PASSANT 6 : On aura tout vu, décidément... Après les chèvres dans les arbres voici les chiens... *swada*

GARÇON CHIEN : J'aime les airs, j'aurai voulu être un chien volant. De là-haut, la vie est tellement plus agréable. Être léger comme une plume, aller là où le vent souhaite vous mener... Sauter d'étoiles en étoiles, chatouiller la lune... Il fait bon être un oiseau.

FILLE : Mais tout s'est compliqué lorsqu'un groupe d'oies sauvages est passé au-dessus de nos têtes. Soudain mon chien a bondi à leur trousses, et il a disparu dans les airs. Depuis, il vole... On l'aurait vu survoler le Maroc.

FIN.

Enfant 1 : Swada
Enfant 2 : William

LA TÉLÉ CARNIVORE

Scène chorégraphiée, la télé émet un son étrange. Un enfant entre sur le plateau, s'arrête interloqué par cette forme carré et ce son qui en sort... Il s'approche, curieux et inquiet à la fois et en est aspiré...

Un deuxième enfant entre et même scénario...

William
Swada

ENFANT 2 : Wahooo, ça décoiffe !

ENFANT 1 : Salut, toi aussi tu es là !

E2 : C'est un pouvoir fou !

E1 : Oui, c'est dingue, je n'ai jamais vu ça !

E2 : Si petit en plus...

E1 : Oui mais le pouvoir du son, des images...

E2 : Regarde, il y a les copains !

Hey Ho / Ho, on est là / Coucou, coucou / Hey, vous nous entendez !!!!

E3 : C'est quoi ce délire... *Constant*

E4 : Vous faites quoi là-dedans... *Willy*

E5 : Oh, comment vous avez fait ! *Nakips*

E6 : Arrêtez de gesticuler dans tous les sens ! *Shams*

E7 : Oh, vous nous entendez ! *Shams*

E1 : Bien sûr, ils sont sourds !

E2 : On est là !

E1 : Sortez nous de là !

E2 : S'il vous plaît !

E1 : Oh ! (Son étrange)

TOUS :

Et bien voilà *Shams*

On est tous là *Nakips*

On n'aurait pas du rester aussi longtemps devant. *Yael*

Elle prend trop de place *Naxine*

Les gens ne se voit plus à cause d'elle *Shams*

Un petit carré de lumière qui s'invite à notre table et nous promet du rêve... *Willy*

On voudrait pouvoir la croire *Therese*

Comment lui faire confiance, elle qui vante les mérites de produits inutiles... *Nakips*

Qui nous fait saliver avec des émissions de cuisine. On ne peut jamais les goûter ! *Yael*

Il faut éteindre la télé sinon elle va vous manger *Nakips*

Méfiez-vous de la télé carnivore !!!! (Tous)

FIN.

GROUPE 2 EMI 2020

BATAILLE ENNEMIE

Autour du feu, les houmpaloumpa discutent.

H1 thais
H2 William
H3 Yael
H4 Nakys VK
H5 Théophile
H6 Babail.

scène 1

H1 : On est bien, ici, sous les étoiles.
H2 : On peut rêver en silence.
H3 : Tu as vu les étoiles jouent à cache-cache.
H4 : On a le temps de rire avec elles.
H5 : Ça doit être chouette la vie d'une étoile filante.
H6 : On s'amuserait à jouer à saute nuage.
H1 : On est bien les pieds sur terre.
H2 : Oui mais dans le ciel ça doit être beau le monde vu d'en haut.
H3 : Je ne sais pas.
H4 : Pourquoi tu dis ça ?
H5 : J'aimerais pouvoir glisser sur un arc-en-ciel, il y a un trésor au pied de celui-ci.
H6 : Regarder le monde assis sur une étoile doit être aussi spectaculaire que nous regardant le ciel assis sur une feuille.
H4 : Ecoute, chut...
H123 : Quoi !
H4 : Vous entendez !
H5 : Oui...
H6 : Non, ne me dit pas que c'est....
H123 : NOOOONNNNN !
H4 : À vos postes.

scène 2

H4 : On vous voit.
H1 : Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?
H2 : On fait moins les malins !
H3 : On vous sent.
H5 : Vous êtes nos prisonniers.
H6 : Nos prisonniers de spectacle.
H2 : On va vous emmener loin dans notre imaginaire.
H3 : Aussi loin qu'Hervé a pu nous emmener....
H4 : Oui, il est adulte comme vous...Mais lui ce n'est pas un groups...C'est un houmaloumpa comme nous.
H5 : Il aime les histoires tirées par les cheveux.
H6 : Mais aussi les histoires qui font des guillis aux pieds.
H1 : Des histoires douces au goût amer
H2 : Ou des histoires amères à la douceur des feuilles.
H3 : On veut bien vous garder à nous regarder mais prenez garde à vous...
H4 : On aime notre terre, notre air.
H5 : Alors, laissez-nous marcher la terre en l'air et les pieds qui s'emmêlent
H6 : Car Hervé fait se disputer les cheveux, papillonne en chantant.
H1 : A des larmes escargots et une libellule dans le poumon....
H1234 : Prêt pour le voyage ?
H56 : Des histoires contées, des histoires jouées, des histoires re-visitées...
H123 : Chut....
H45 : Fermez vos soucis, laissez votre enfant jouer avec nous...
H123456 : NOUS LES HOUMPALOUMPA.....

FIN.

STUPIDE SOLDAT

Enfant : Minh
soldat 1 : swada
soldat 2 : Sofia
soldat 3 : Jeanes
soldat 4 : Theophile

soldat 5 : Willy

Minh
Swada
Sofia
Jeanes
Theophile
Willy

ENFANT : Arrêtez de faire du bruit, je ne veux pas jouer à la guerre, combien de fois faut-il que je vous le répète ?

SOLDAT 1 : Allez viens jouer avec nous !

E : Je déteste ce jeu de guerre.

SOLDAT 2 : C'est rigolo de se tirer dessus.

SOLDAT 3 : Il faut que tu fasses ton service militaire.

SOLDAT 4 : Il faut attaquer tes nounours.

SOLDAT 5 : Voici ton casque.

ENFANT : Pourquoi tata Georgette m'a offert cette boîte de soldats !

Vous ne me laisserez jamais tranquille !

SOLDAT 1 : Connais-tu Napoléon ?

SOLDAT 2 : C'est l'homme le plus puissant de France et même d'Europe.

SOLDAT 3 : Il fallait le voir se battre sur les champs de bataille !

SOLDAT 4 : Je veux revivre les tranchées avec toi !

SOLDAT 5 : Viens, on va se traîner dans la boue !

SOLDAT 1 : Vite, cachez-vous, l'ennemi approche...

E : Ils sont fatiguants, trop excités ces stupides soldats, arrêtez vous allez réveiller tous mes jouets ! Si seulement la nuit, ils pouvaient rester dans leur boîte... Ils vont encore se retrouver enlisés dans la pâte à modeler ! *(en voix off)*

SOLDAT 1 : Oh non ! Encore un piège...

SOLDAT 2 : C'est pas vrai, ça colle !

SOLDAT 3 : Viens nous délivrer !

SOLDAT 4 : J'ai perdu ma botte dans cette gadoue !

SOLDAT 5 : Au secours....

E : Comment vous le faire comprendre !

SOLDAT 4 : Où est Martin !

E : Martin !

SOLDAT 3 : Oui, Martin, ne fait pas l'innocent, on ne le retrouve plus !

SOLDAT 5 : Oh nom de Vercingétorix, la vérité !

E : Je l'ai écrasé malencontreusement !

SOLDAT 2 : HORREUR !

TOUS : Tu mérites la prison, allez rentre dans la boîte !

E : Je ne peux pas, je suis trop grand, je ne suis pas un jouet !

TOUS : Dans la boîte, dans la boîte, dans la boîte !

Brigand, voyou, délinquant !

E : Bon, puisque c'est ainsi, donnez moi vos armes, vos casques... *(Ils rendent les armes et sortent de scène).*

La prochaine fois pour mon anniversaire, je commanderai un truc mou, qui dort tout le temps, une méduse ça serait bien.

FIN.

Enfant 1 : Swada
Enfant 2 : Yaël

LE JARDIN SUR MA TÊTE

Swada
Yaël

ENFANT 1 : Salut, tu vas bien ?

ENFANT 2 : Oui, et toi, la forme ?!?

E1 : Je reviens du bord de la rivière et me suis endormi, c'est le printemps qui m'a réveillé.

E2 : Le printemps ?

E1 : Toutes les fleurs étaient ouvertes, chaque pistil avait libéré le pollen de son coeur. Il s'est déposé sur les pierres, les arbres, l'herbe tout autour de moi. Mes habits étaient tout jaune.

E2 : C'était une longue sieste ?

E1 : Ah ça oui, une très longue sieste.

E2 : Mais sinon, tu vas bien ?

E1 : Je me suis bien reposé, j'ai fait de belles promenades dans la forêt, quelques travaux dans le potager, te visiter, bref, toutes les choses que l'on fait au printemps. Toi, tu n'as pas l'air d'aller bien ?

E2 : Depuis combien de temps tu ne t'es pas coiffé ?

E1 : Drôle de question !

E2 : Regarde-toi dans la glace.

E1 : Oh nom d'un pistil ! J'ai la tête pleine de fleurs. Un vrai bouquet ! Oh, c'est fou ! Je me disais que depuis quelques temps le printemps sentait particulièrement bon.

E2 : Tu as un rideau d'étoiles qui tombent en permanence lorsque tu bouges la tête.

E1 : On dirait de la neige. Pas de la neige blanche mais jaune comme le soleil.

E2 : Des graines ont dues se loger dans ta chevelure durant ta sieste et faire germer les fleurs et maintenant les pétales s'envolent de ta tête.

E1 : C'est une jolie coiffure je trouve, ça change.

E2 : C'est très joli.

E1 : Tu trouves ?

E2 : C'est gai, joyeux, tout a fait printanier et ça fait de la compagnie. Regarde, tu as un oiseau mouche dans un épi.

E1 : C'est original, j'aime bien et puis il chante toute la journée, c'est plaisant.

E2 : Moi aussi je vais faire des plantations mais de légumes.

E1 : Oh quelle belle idée, une carotte en guise de chapeau, c'est chouette.

E2 : On va nous regarder bizarrement dans le village ?

E1 : Ça ne les regarde pas, l'important, c'est que cela te plaise, chacun ses goûts.

FIN.

HISTOIRE DE LA PETITE FILLE AUX MAINS SALES

DIRECTRICE : Je peux savoir qui a fait toutes ces marques sur le mur ? On se lève lorsque j'arrive dans une classe ! Qui a fait toutes ces marques sur le mur de l'école ? C'est très simple, si vous ne me dites pas qui a fait cela, cette oeuvre de mauvais goût, dans 5 minutes, je punis toute la classe ! *(Elle sort)*

ENFANTS :

Oh non / C'est pas juste

On n'a rien fait nous

Je suis sûr que c'est encore cette petite fille

Qui ça ?

Ben tu sais bien, la petite fille qui ne ressemble à personne

Qui ?

Ben non, je ne vois pas !

Elle est toujours toute seule

Ses cheveux sont mal coiffés

Toujours emmêlés

Il faut voir ses pieds...

Ils sont noirs de crasse

Elle sent mauvais

Tu m'étonnes qu'elle reste tout le temps toute seule *(on entend des pas dans le couloir)*

Vite, elle revient

On ne sait toujours pas qui a fait ça !

Vite, vite dans les rangs...

DIRECTRICE : Alors, j'attends...Je serai intransigeante. Vous préférez faire régner le silence ! Très bien...Alors vous serez tous privés de sortie. *(elle sort)*

ENFANTS :

Oh non

C'est pas juste

On n'a rien fait

C'est toujours pareil

On se fait punir à cause d'elle....

Je la déteste

On va lui faire sa fête

Elle est où ?

Je sais, suivez-moi...*(Ils sortent)*.

La petite fille aux mains sales sort du public, discrètement. Une petite musique retentit... En silence, elle rôde dans la salle, regarde le public comme si elle cherchait une bêtise à faire...Elle remarque le mur et commence à y poser ses mains, et au fur et à mesure, on l'entend rire de plus en plus.

DIRECTRICE : Ah, je te tiens petite peste...Alors c'est toi ! Quelle question, je me doutais bien que c'était ton oeuvre ! Regarde tes mains ! Comment peux-tu laisser toute une classe se faire punir alors que tu es la seule responsable ! Je maudis le jour où j'ai décidé de te prendre dans ma pension d'enfants bien élevés. Tu n'es qu'une petite peste, pour la peine, tu resteras enfermée jusqu'à nouvel ordre dans la pièce la plus sombre de l'établissement.

Seule, la petite fille reste silencieuse, elle chantonne et commence à jouer avec la lumière de sa lampe de poche...Les autres enfants jouent différentes formes...

PETITE FILLE : Oh une licorne...NOIR...Oh un fantôme...NOIR... Plutôt une grenouille... NOIR... Il est rigolo ce chien...NOIR... Ils sont rigolos tous ces zombies...J'aurai peut être du en faire davantage...Que le temps est long...Je commence à fatiguer...*Petite musique, elle s'étire, elle s'endort, elle se réveille...Regarde par l'interstice de la porte...Ohhhhhhooooo !!!!!!!HO HÉ.....*

NARRATEURS :

La petite fille est restée longtemps dans ce kagibi

La directrice l'avait oubliée

Elle est restée, là, à contempler ses traces...

Elle en trouva une, toute petite, elle l'a tordue et en fit une clef

Elle l'inséra dans le trou de la serrure et réussit à ouvrir la lourde porte...

Elle retrouva la liberté

De joie, elle se précipita dans les cuisines de l'école et y engloutit de rage tous les gâteaux multicolores pour la fête de l'école

Son estomac repu, elle découvrit un arc-en-ciel au creux de ses mains

Autour de la porte du kagibi, elle y avait laissé des empreintes magiques

De belles feuilles et de magnifiques fleurs avaient poussées comme des lianes

De fatigue, elle décida de s'allonger sur une trace en forme de nuage

Il y avait en son coeur une petite cabane sans toit ni fenêtre mais suffisamment grande pour accueillir un petit enfant.

Elle fabriqua un oreiller avec le reste de gras qu'elle avait au creux de sa main

Une fois là-haut, elle avait attrapé quelques tâches d'encre et les avait disposées sur le sol

A l'instant même, elles s'étaient changées en feuilles. Cela faisait un très bel oreiller, aussi doux et confortable qu'un matelas de plumes.

Aussitôt, elle s'était endormie...

DIRECTRICE : Oh mon dieu quelle horreur, comment a-t-elle pu s'enfuir ! Oh, quelle horreur....Nettoyez-moi tout ce bazar ! Allez, au plus vite...Allez me chercher les éponges et les serpillères...Il faut enlever tout cela avant l'arrivée des parents pour la fête de l'école ! *(tous sortent sauf un enfant).*

ENFANT : Réveille-toi, vite, ils vont t'effacer.

PETITE FILLE : Comment vais-je m'enfuir !

E : Regarde, il y a un oiseau, là, accroche-toi à son cou et envolé toi !

PF : Merci, au revoir...

E : La petite fille a sauté dans le vide, accroché au cou de son oiseau jaune aux pattes bleues et quelques secondes après, d'un coup de balai, la directrice avait elle-même effacé les dernières branches de l'arbre. Cette petite fille était tout simplement une artiste incomprise de son temps mais une grande artiste aujourd'hui.

FIN.

LE CHEMIN DE POCHE

scène 1

Le chemin entre et s'évanouie sur scène.

Fille : Wahoo ! Tu es beau... De là d'où je viens le sol est tout gris. Tout froid l'hiver et brûlant l'été... Toi tu es tout tordu, avec des couleurs différentes... C'est rigolo, on dirait que tu as un toboggan sur le dos... Tu as des jolies bosses... Je peux te prendre avec moi, ? Ne bouge pas je te mets dans ma poche comme ça j'aurai un bout de campagne avec moi dans ma grande ville.

scène 2

FILLE : Regarde comme ma ville est grande ! (*le chemin se sauve*) Hey ! Reviens, où vas-tu ? Reviens, ne me laisse pas ! J'aimais bien t'avoir dans ma poche !

scène 3

CHEMIN : Ouf, je respire enfin, c'est quoi cette ville de fou ! Du bruit, des nuages gris qui sortent des tubes ronds et qui font des bruits bizarres... Vroom, vroom, vroom... C'est quoi ce vacarme !!! Ah, ici, c'est beau, je m'y sens trop bien. Oh mais vous êtes mes frères et mes soeurs. (*d'autres chemins sont allongés au sol*) Debout, allez debout ! Vous ne pouvez pas rester enfermer ici ! Dans cette pâle imitation de la forêt. Oh levez-vous ! Allez, il est temps de sortir de votre parc. On doit se lever.

LES AUTRES CHEMINS :

Wahooo

Ça fait du bien de se lever

Oh, à qui le dis-tu !

Depuis le temps que l'on voulait le faire

Sortir enfin de ce parc

CHEMIN : Allez, il est temps de révolutionner la vie de la ville. Les hommes et les femmes sont tellement pâles, gris et tristes.... Allez, on se lève... Debout les copains, à nous la voie verte !

scène 4

FILLE : Wahooo, c'est magique, regardez c'est la révolution des chemins. Mon chemin de poche est en tête du cortège. Il est beau, grand et fort ! Vas-y réveille les oiseaux et les arbres...

GARDIEN : Revenez, vous ne pouvez pas quitter les parcs comme ça ! les enfants ont besoin de vous ! Qu'as-tu fait ?

FILLE : Le bien ! Regardez les chemins avancent et réveillent les citadins ! les arbres sont de la partie, toute la nature avance et tend la main aux hommes... Regarde là-bas, l'arbre tient une petite mamie par la main et l'emmène vers l'essentiel !

GARDIEN : Ah ! je n'ai plus qu'à fermer mon parc !

FILLE : Au contraire, ouvre-le, et enferme la ville plutôt car la nature est en marche, mon chemin de poche en tête.

FIN.

LE CHIEN MIGRATEUR

Un garçon entre sur le plateau, un air désabusé.

GARÇON CHIEN : Je suis un chien. Oh, ne rigolez pas, c'est pas très drôle d'être un chien migrateur. Oui, vous avez bien entendu, je vole et j'ai décidé de migrer au Maroc. Voici mon histoire. *(Il monte sur un escabeau)*

FILLE : Mon chien s'est envolé. Au début, je ne me suis pas trop inquiétée, il ne quittait le sol que de quelques centimètres. Je mettais sa gamelle sur un tabouret pour qu'elle fut à sa hauteur. Mais rapidement il s'est retrouvé assis sur une branche lors de mes ballades q dans le parc. Il aime la compagnie des oiseaux. Jusqu'ici tout allait bien. Après tout c'est son droit de voler.

Lorsque les passants ont commencé à se rendre compte de ce phénomène.

PASSANT 1 : Oh maman, regarde le joli ballon gonflable !

PASSANT 2 : Ah oui, on pourrait le crever avec une aiguille !

PASSANT 3 : Tiens, les chiens volent pas, il va pleuvoir.

PASSANT 4 : C'est beau un chien qui vole.

PASSANT 5 : Et si on lui jetait des pierres pour le faire descendre.

PASSANT 6 : On aura tout vu, décidément... Après les chèvres dans les arbres voici les chiens...

GARÇON CHIEN : J'aime les airs, j'aurai voulu être un chien volant. De là-haut, la vie est tellement plus agréable. Être léger comme une plume, aller là où le vent souhaite vous mener... Sauter d'étoiles en étoiles, chatouiller la lune... Il fait bon être un oiseau.

FILLE : Mais tout s'est compliqué lorsqu'un groupe d'oies sauvages est passé au-dessus de nos têtes. Soudain mon chien a bondi à leur trousse, et il a disparu dans les airs. Depuis, il vole... On l'aurait vu survoler le Maroc.

FIN.

LA TÉLÉ CARNIVORE

Scène chorégraphiée, la télé émet un son étrange. Un enfant entre sur le plateau, s'arrête interloqué par cette forme carré et ce son qui en sort...Il s'approche, curieux et inquiet à la fois et en est aspiré...

Un deuxième enfant entre et même scénario...

ENFANT 2 : Wahooo, ça décoiffe !

ENFANT 1 : Salut, toi aussi tu es là !

E2 : C'est un pouvoir fou !

E1 : Oui, c'est dingue, je n'ai jamais vu ça !

E2 : Si petit en plus...

E1 : Oui mais le pouvoir du son, des images...

E2 : Regarde, il y a les copains !

Hey Ho / Ho, on est là / Coucou, coucou / Hey, vous nous entendez !!!!

E3 : C'est quoi ce délire...

E4 : Vous faites quoi là-dedans...

E5 : Oh, comment vous avez fait !

E6 : Arrêtez de gesticuler dans tous les sens !

E7 : Oh, vous nous entendez !

E1 : Bien sûr, ils sont sourds !

E2 : On est là !

E1 : Sortez nous de là !

E2 : S'il vous plaît !

E1 : Oh ! (*Son étrange*)

TOUS :

Et bien voilà

On est tous là

On n'aurait pas du rester aussi longtemps devant.

Elle prend trop de place

Les gens ne se voit plus à cause d'elle

Un petit carré de lumière qui s'invite à notre table et nous promet du rêve...

On voudrait pouvoir la croire

Comment lui faire confiance, elle qui vante les mérites de produits inutiles....

Qui nous fait saliver avec des émissions de cuisine. On ne peut jamais les goûter !

Il faut éteindre la télé sinon elle va vous manger

Méfiez-vous de la télé carnivore !!!!

FIN.

BATAILLE ENNEMIE

Autour du feu, les houmpaloumpa discutent.

scène 1

H1 : On est bien, ici, sous les étoiles.

H2 : On peut rêver en silence.

H3 : Tu as vu les étoiles jouent à cache-cache.

H4 : On a le temps de rire avec elles.

H5 : Ça doit être chouette la vie d'une étoile filante.

H6 : On s'amuserait à jouer à saute nuage.

H1 : On est bien les pieds sur terre.

H2 : Oui mais dans le ciel ça doit être beau le monde vu d'en haut.

H3 : Je ne sais pas.

H4 : Pourquoi tu dis ça ?

H5 : J'aimerais pouvoir glisser sur un arc-en-ciel, il y a un trésor au pied de celui-ci.

H6 : Regarder le monde assis sur une étoile doit être aussi spectaculaire que nous regardant le ciel assis sur une feuille.

H4 : Ecoute, chut...

H123 : Quoi !

H4 : Vous entendez !

H5 : Oui...

H6 : Non, ne me dit pas que c'est....

H123 : NOOOONNNNN !

H4 : À vos postes.

scène 2

H4 : On vous voit.

H1 : Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?

H2 : On fait moins les malins !

H3 : On vous sent.

H5 : Vous êtes nos prisonniers.

H6 : Nos prisonniers de spectacle.

H2 : On va vous emmener loin dans notre imaginaire.

H3 : Aussi loin qu'Hervé a pu nous emmener....

H4 : Oui, il est adulte comme vous...Mais lui ce n'est pas un gloups...C'est un houmaloumpa comme nous.

H5 : Il aime les histoires tirées par les cheveux.

H6 : Mais aussi les histoires qui font des guillis aux pieds.

H1 : Des histoires douces au goût amer

H2 : Ou des histoires amères à la douceur des feuilles.

H3 : On veut bien vous garder à nous regarder mais prenez garde à vous...

H4 : On aime notre terre, notre air.

H5 : Alors, laissez-nous marcher la terre en l'air et les pieds qui s'emmêlent

H6 : Car Hervé fait se disputer les cheveux, papillonne en chantant.

H1 : A des larmes escargots et une libellule dans le poumon....

H1234 : Prêt pour le voyage ?

H56 : Des histoires contées, des histoires jouées, des histoires re-visitées...

H123 : Chut....

H45 : Fermez vos soucis, laissez votre enfant jouer avec nous...

H123456 : NOUS LES HOUMPALOUMPA.....

FIN.

STUPIDE SOLDAT

ENFANT : Arrêtez de faire du bruit, je ne veux pas jouer à la guerre, combien de fois faut-il que je vous le répète ?

SOLDAT 1 : Allez viens jouer avec nous !

E : Je déteste ce jeu de guerre.

SOLDAT 2 : C'est rigolo de se tirer dessus.

SOLDAT 3 : Il faut que tu fasses ton service militaire.

SOLDAT 4 : Il faut attaquer tes nounours.

SOLDAT 5 : Voici ton casque.

ENFANT : Pourquoi tata Georgette m'a offert cette boîte de soldats !

Vous ne me laisserez jamais tranquille !

SOLDAT 1 : Connais-tu Napoléon ?

SOLDAT 2 : C'est l'homme le plus puissant de France et même d'Europe.

SOLDAT 3 : Il fallait le voir se battre sur les champs de bataille !

SOLDAT 4 : Je veux revivre les tranchées avec toi !

SOLDAT 5 : Viens, on va se traîner dans la boue !

SOLDAT 1 : Vite, cachez-vous, l'ennemi approche...

E : Ils sont fatiguants, trop excités ces stupides soldats, arrêtez vous allez réveiller tous mes jouets ! Si seulement la nuit, ils pouvaient rester dans leur boîte... Ils vont encore se retrouver enlisés dans la pâte à modeler ! (*en voix off*)

SOLDAT 1 : Oh non ! Encore un piège...

SOLDAT 2 : C'est pas vrai, ça colle !

SOLDAT 3 : Viens nous délivrer !

SOLDAT 4 : J'ai perdu ma botte dans cette gadoue !

SOLDAT 5 : Au secours....

E : Comment vous le faire comprendre !

SOLDAT 4 : Où est Martin !

E : Martin !

SOLDAT 3 : Oui, Martin, ne fait pas l'innocent, on ne le retrouve plus !

SOLDAT 5 : Oh nom de Vercingétorix, la vérité !

E : Je l'ai écrasé malencontreusement !

SOLDAT 2 : HORREUR !

TOUS : Tu mérites la prison, allez rentre dans la boîte !

E : Je ne peux pas, je suis trop grand, je ne suis pas un jouet !

TOUS : Dans la boîte, dans la boîte, dans la boîte !

Brigand, voyou, délinquant !

E : Bon, puisque c'est ainsi, donnez moi vos armes, vos casques... (*Ils rendent les armes et sortent de scène*).

La prochaine fois pour mon anniversaire, je commanderai un truc mou, qui dort tout le temps, une méduse ça serait bien.

FIN.

LE JARDIN SUR MA TÊTE

ENFANT 1 : Salut, tu vas bien ?

ENFANT 2 : Oui, et toi, la forme ?!?

E1 : Je reviens du bord de la rivière et me suis endormi, c'est le printemps qui m'a réveillé.

E2 : Le printemps ?

E1 : Toutes les fleurs étaient ouvertes, chaque pistil avait libéré le pollen de son coeur. Il s'est déposé sur les pierres, les arbres, l'herbe tout autour de moi. Mes habits étaient tout jaune.

E2 : C'était une longue sieste ?

E1 : Ah ça oui, une très longue sieste.

E2 : Mais sinon, tu vas bien ?

E1 : Je me suis bien reposé, j'ai fais de belles promenades dans la forêt, quelques travaux dans le potager, te visiter, bref, toutes les choses que l'on fait au printemps. Toi, tu n'as pas l'air d'aller bien ?

E2 : Depuis combien de temps tu ne t'es pas coiffé ?

E1 : Drôle de question !

E2 : Regarde-toi dans la glace.

E1 : Oh nom d'un pistil ! J'ai la tête pleine de fleurs. Un vrai bouquet ! Oh, c'est fou ! Je me disais que depuis quelques temps le printemps sentait particulièrement bon.

E2 : Tu as un rideau d'étoiles qui tombent en permanence lorsque tu bouges la tête.

E1 : On dirait de la neige. Pas de la neige blanche mais jaune comme le soleil.

E2 : Des graines ont dues se loger dans ta chevelure durant ta sieste et faire germer les fleurs et maintenant les pétales s'envolent de ta tête.

E1 : C'est une jolie coiffure je trouve, ça change.

E2 : C'est très joli.

E1 : Tu trouves ?

E2 : C'est gai, joyeux, tout a fait printanier et ça fait de la compagnie. Regarde, tu as un oiseau mouche dans un épi.

E1 : C'est original, j'aime bien et puis il chante toute la journée, c'est plaisant.

E2 : Moi aussi je vais faire des plantations mais de légumes.

E1 : Oh quelle belle idée, une carotte en guise de chapeau, c'est chouette.

E2 : On va nous regarder bizarrement dans le village ?

E1 : Ça ne les regarde pas, l'important, c'est que cela te plaise, chacun ses goûts.

FIN.